

Regards Croisés

Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud

Décembre
2010
Gratuit
N°6

NOTRE DOSSIER

LES COULISSES DU FESTIVAL JEUNESSE 2011



Edito

Le réseau de LEC Grand Sud, dans ses diverses composantes, dans ses groupes de travail, élabore l'actualisation de son projet éducatif à mettre en oeuvre dans les 3 ans à venir. La validation officielle aura lieu en Juin prochain lors de notre Assemblée Générale.

Bien entendu le socle constitutif des valeurs de notre Mouvement et les acquis de leurs déclinaisons sur les terrains locaux y seront présents. « Regards croisés » est là pour en offrir le kaléidoscope dans la diversité des approches locales.

La méthodologie de réflexion et d'appropriation collective a fait la preuve de sa richesse créative, de sa pertinence.

Le triptyque Loisirs, Education, Citoyenneté se décline aujourd'hui sur un superbe réseau qui s'étend sur PACA, Languedoc-Roussillon et dans les départements de Midi- Pyrénées.

Le baromètre de nos réussites c'est la satisfaction des « usagers », c'est la collaboration étroite avec les élus locaux et territoriaux, la fiabilité de nos modes de gestion, la solidité d'une équipe de direction, l'esprit militant de nos personnels. J'ajouterai le « désintéressement » avéré de nos administrateurs et leur implication réelle dans les orientations du Réseau ainsi que leur souci constant, dans un paysage où le lien social est en déliquescence, de cerner les meilleures réponses à l'épanouissement des enfants et des jeunes, dans le respect et l'équité pour chacun.

Janine PASCAL - Présidente de LE&C Grand Sud

Sommaire

Actualités du réseau - P2

Communiqué du Conseil d'Administration - P3
LE&C Grand Sud signe la charte de la diversité

Une association du réseau - P4
La Montagaine

Les copains de la culture - P5

NOTRE DOSSIER - P6/7
Les coulisses du Festival Jeunesse 2011

Coup de projecteur - P8/9
La lutte contre les discriminations n'est pas qu'un slogan

Nos méthodes - P10
L'intercommunalité dans une dynamique de coopération

Rubrique expression - P11
Les réseaux sociaux : Nous mettre à la page

Ressources - P12



Loisirs Education & Citoyenneté
Grand Sud

L'ACTUALITÉ DU RESEAU

Développement de l'activité animation

Durant la deuxième partie de l'année 2010, LE&C Grand Sud a poursuivi son développement et compte à ce jour plus de 650 salariés répartis sur de nombreuses collectivités, communes, syndicats, communautés de communes ou d'agglomération.



Notre intervention auprès de la communauté de communes des coteaux du Girou s'est renforcée depuis la rentrée de septembre avec la gestion d'un nouvel ALAE-ALSH à Paulhac.

Par ailleurs, de nouvelles collectivités nous ont fait confiance :

- la communauté de communes du Volvestre Ariégeois (09) pour la gestion d'une micro crèche
- Pechabou (31) pour la gestion de l'ALAE
- Le SICCA (31) pour la gestion d'un ALSH intercommunal
- Seix (09) et Cazères (31) pour la mise en place et la gestion de deux CAJ
- Fronton (31) pour la gestion des activités enfance-jeunesse (ALAE, ALSH, CAJ)

Et à partir de janvier 2011 :

- La communauté de Communes du Grand Pic Saint Loup (34), pour la gestion d'un ALSH intercommunal
- Gréasque (13) pour la gestion de ses accueils de Loisirs (ALAE - ALSH - espace jeunesse)
- Villaudric (31) pour la gestion d'un ALSH en complément du CAJ existant.

La formation professionnelle, continue et volontaire

■ Formation professionnelle

Le BPJEPS en cours « loisirs tous publics » se termine en février 2011 avec un bilan très positif. D'ores et déjà, 9 stagiaires sont en Contrat à Durée Indéterminée ou de professionnalisation au sein de LE&C Grand Sud ; 3 stagiaires dont le parcours de formation est financé par le Conseil régional auront une opportunité d'emploi au sein du réseau LE&C ou auprès de l'employeur qui les accueille pour leur alternance. Jennifer, stagiaire, témoigne : « La formation m'a permis d'évoluer sur le plan professionnel mais aussi individuel. Lorsque je me suis engagée dans la formation, mon objectif était d'acquérir les techniques qui me permettraient d'assurer des fonctions et des responsabilités plus importantes dans le domaine de l'animation. Au fil des mois, j'ai pris conscience que j'évoluais personnellement, en prenant d'avantage confiance en moi et en essayant d'enrichir ma formation au maximum ».

La nouvelle session commencera aussitôt dans la même spécialité de manière à favoriser la professionnalisation des animateurs, notamment de notre réseau, et de demandeurs d'emploi attirés par les métiers de l'animation et qui peuvent bénéficier d'un financement du Conseil Régional Midi-Pyrénées.

■ Formation continue

La nouvelle programmation de formation continue propose aux acteurs du réseau Loisirs Education & Citoyenneté (salariés et bénévoles), des thématiques variées qui visent à améliorer la qualité d'intervention des professionnels et de les maintenir dans une dynamique de projet et d'échanges de pratiques. En réponse aux préoccupations des salariés et acteurs du réseau, ces formations portent sur la communication opérationnelle, la lutte contre les discriminations, la diversité culturelle, l'élaboration d'un projet artistique, la responsabilité des dirigeants associatifs, la Prévention et Secours Civique de niveau 1, l'intégration de l'enfant en situation de handicap, la sensibilisation à la prévention de l'homophobie.

■ Formation volontaire

La programmation 2011 des formations BAFA - BAFD propose des lieux de stages répartis sur différents départements de Midi-Pyrénées (Ariège, Haute-Garonne, Tarn et Tarn et Garonne) et porte sur des thématiques d'approfondissement/qualification tournées vers l'accueil de l'enfant en situation de handicap, l'assistance sanitaire, l'environnement et le développement durable, les activités culturelles, la coopération et les jeux collectifs.

Toutes les informations relatives à ces formations sont consultables sur notre site internet : www.loisireduc.org

NOTRE RESEAU S'ENGAGE LA CHARTE DE LA DIVERSITE EN ENTREPRISE



Depuis 2004, ce texte d'engagement est proposé à la signature de toute entité juridique, quelle que soit sa taille, qui condamne les discriminations dans le domaine de l'emploi et décide d'œuvrer par des actions concrètes en faveur de la diversité.

La diversité est une des forces du réseau LE&C

La signature de la charte témoigne de notre volonté de favoriser davantage encore le pluralisme, rechercher la diversité au travers du recrutement et de la gestion des carrières.

Cet engagement, symbolisé par un logo, confirme des pratiques en faveur de la diversité déjà bien installées dans notre Mouvement. Si la diversité est une richesse, elle constitue également une force. Elle témoigne de notre volonté de « faire ensemble », sans exclusive, dans l'optique d'enrichir sans cesse l'action collective de la différence de chacun et de la complémentarité de tous.

Notre parti pris est clairement affiché au travers de notre projet éducatif, pour être décliné et traduit en actions sur l'ensemble de nos structures petite-enfance, enfance, jeunesse... Il s'impose par l'esprit et a été intégré dans les contenus de toutes nos actions de formation (formation permanente, formation volontaire BAFA - BAFD et formation professionnelle aux métiers de l'animation). Pour le réseau LE&C Grand Sud, un engagement fort est l'un des facteurs essentiels de la réussite d'un projet chargé de valeurs humanistes.

Notre implication dans cette Charte nous incite à revisiter nos modes de pensée, nos certitudes, voire nos préjugés involontaires, grâce aux outils d'évaluation dont nous nous sommes dotés. Elle nous a conduits à une sensibilisation des personnels et de nos partenaires, à un dialogue social plus riche, à une proximité de travail avec l'ACSE notamment, ainsi que les Collectivités territoriales, les services de la CAF et de l'Etat.

Cette Charte s'intégrera dans la réécriture du Projet Educatif qui est en train d'être élaboré et sera validé lors de notre Assemblée Générale de juin 2011. D'ici là, le Tour de France de la diversité aura fait halte à Toulouse sous le thème « Ensemble pour la diversité ». Ce sera pour nous une opportunité supplémentaire d'affiner nos pratiques dans des démarches pérennes et cohérentes.

En effet, bien au-delà de l'engagement auquel nous incite la signature de la charte, nous avons conscience à la fois des enjeux de notre mission dans un contexte de crise sociale, économique et écologique, et aussi des atouts indéniables que comporte notre diversité.

Agir pour une société du « Vivre ensemble »

Auprès de nos publics, et surtout « avec eux », nous tentons au quotidien, d'inventer de nouvelles réponses aux questions actuelles que pose notre société, de nouvelles manières de vivre. Par la valorisation d'actions collectives, nous luttons tous les jours contre le chacun pour soi, la peur de la différence, les réflexes identitaires ; en offrant au plus grand nombre l'accès au loisir, à la culture, à la formation, nous avons l'ambition de contribuer à la construction d'une société plus juste, plus solidaire, plus ouverte et plus humaine. Nous voulons ainsi agir pour une société du « Vivre ensemble ».

LA MONTAGUTAINE :

UNE ASSOCIATION DE BENEVOLES DYNAMIQUES ET ENTHOUSIASTES



Créée en 1984 par un groupe de bénévoles désireux de se rassembler autour d'activités sportives et culturelles, la Montagutaine, située à Montégut-Plantaurel en Ariège est constituée de près de 90 adhérents.

Aujourd'hui, la structure est gérée par un Conseil d'Administration, composé d'une vingtaine de bénévoles, présidé par Sylvie ESTRADE qui nous en fait la présentation : « la Montagutaine propose tout d'abord des activités tournées vers le loisir sportif dans l'optique de toucher tous les villageois, sans discrimination aucune.

Cette volonté s'affiche par la présence au sein du bureau de l'association de résidents du Centre d'Aide par le Travail (C.A.T.) et par la composition intergénérationnelle du Conseil d'Administration.

De surcroît, pour éviter que le niveau de revenus de chacun ne soit un obstacle, nous organisons chaque année un loto afin de récolter des fonds pour tous. Nous proposons un atelier de gym adultes tout au long de l'année ; un atelier sénior dans le but de rompre l'isolement des personnes les plus âgées en les réunissant autour d'activités sur la mémoire et l'équilibre, et un atelier de sophrologie mené par une étudiante dans son propre parcours d'études. »

Les bénévoles de cette association sont soucieux de passer le flambeau aux plus jeunes. Ils mettent un point d'honneur à les mettre à contribution et, chaque année à l'occasion de la fête du village, les jeunes sont chargés de la recherche de financements et participent à l'organisation et la gestion de la journée. Ils sont ainsi impliqués et particulièrement responsabilisés autour d'enjeux non lucratifs.

Mais la Montagutaine peut aussi s'enorgueillir de sa bien-nommée « Marche Populaire » qui a lieu, depuis 2004, au mois de septembre et dont le succès ne s'est pas démenti depuis. Ces Marches Populaires proposent deux circuits de 10 km et de 5 km, accessibles à tous, notamment aux familles avec enfants et aux personnes à mobilité réduite.

En 2010, pas moins de 300 marcheurs fidèles y ont participé. Cette marche est dorénavant inscrite dans le calendrier mondial des Marches Populaires, tant elle est fédératrice. Tout le village s'y associe et les associations locales comme le Royal Macadam Circus (école de cirque) et l'association de théâtre « Les Grains de Poussière », participent à la marche en animant le parcours de spectacles divers et de scénographies appropriées. Le C.A.T. apporte également sa contribution au bon déroulement de la manifestation en assurant le débroussaillage des chemins et en participant activement à toutes les animations proposées.



Toutes les bonnes volontés sont requises pour assurer le balisage du parcours et l'organisation des points d'accueil. Les villages voisins participent à la journée en installant des stands de boissons et des postes de premiers secours sur le passage des randonneurs.

Ce qu'il faut saluer dans cette démarche, c'est l'engagement sans faille des bénévoles et la solidarité qui s'est instaurée au fil du temps entre les personnes grâce à l'envie de partager des moments d'amitié.

Cet esprit solidaire trouve ses racines dans l'histoire particulière de Montégut-Plantaurel qui, pendant la 2ème guerre mondiale, a servi de refuge à des enfants juifs et à des espagnols en exil.

Les bénévoles d'aujourd'hui perpétuent cette identité de Terre d'Accueil et la Montagutaine occupe une juste place au sein du réseau LE&C Grand Sud qui peut s'enorgueillir d'avoir en son sein une association porteuse des valeurs d'échange, de solidarité et de citoyenneté.

LES COPAINS DE LA CULTURE

Dans le quotidien du monde scolaire, après la cantine, avant les devoirs... nous multiplions les espaces de rencontres et d'expression, pour des enfants avides de découverte et de créativité.

Voici deux expériences, l'une à Ferrières et Prayols, dans la campagne ariégeoise, l'autre au sein de la Communauté de Communes Lèze Ariège Garonne (CCLAG), au Sud de Toulouse.

Véritables prétextes à la rencontre et la découverte d'un Ailleurs, ces activités culturelles sont le reflet d'une éducation soucieuse du rythme des enfants. Il ne s'agit pas de prôner la multitude de propositions mais de permettre aux enfants de choisir, dans leur temps libre, une activité d'expression théâtrale ou de découverte du monde médiéval. Tout n'est que prétexte à l'évasion et au dépaysement.

Ils ont entre 7 et 12 ans ; on les surnomme les increvables. Ce sont les héros du quotidien des cours de récréation et de temps à autre, ils s'affichent au travers de la grande histoire, celle du Moyen-âge, celle de la construction de l'Europe...

Depuis plusieurs années, des ateliers théâtre sont mis en place sur les 4 ALAE élémentaires de la Communauté de Communes Lèze Ariège Garonne. Ces ateliers sont proposés sur les temps péri-scolaires et animés par Odette Rainjonneau, professeur de théâtre.

L'originalité du projet réside dans le fait que chaque groupe d'enfants s'approprie un morceau de la pièce. Ce n'est qu'à la répétition générale, le jour du spectacle, que les enfants se rencontrent et font naître enfin la pièce entière.

C'est ainsi qu'en juin 2010, la pièce « Europe, la large terre », une création originale d'Odette Rainjonneau, a été jouée à la salle des fêtes de Lagardelle sur Lèze. Avec cette histoire de la construction de l'Europe, le théâtre, outre son aspect ludique peut aussi être une source d'apprentissage pour les enfants. Lors de cette représentation, les petits comédiens étaient 57 sur scène, et chacun a su trouver sa place, s'exprimer, vaincre ses peurs et faire confiance aux autres comédiens.

« Cette année, les enfants attendent avec impatience la reprise des ateliers dès le mois de janvier 2011 », nous confie Béatrice HOULLIER, coordinatrice du service enfance jeunesse de la CCLAG.



Avec le musée des Augustins, les accueils de Loisirs du SIVE Ferrières-Prayols ont quant à eux proposé aux enfants une autre manière de s'évader, de s'ouvrir à d'autres cultures. C'est un véritable voyage qui a été organisé depuis la campagne ariégeoise : le train express régional, puis le métro, vers le centre de la capitale régionale... Ce fut également une évasion aux confins du moyen âge avec ses peintres et ses jardins.

"Favorable à cette sortie et tout l'enrichissement qu'elle allait produire, le maire du Village, M. LAGUERRE a voulu nous accompagner", précise Marie Lafuste directrice de l'Accueil de Loisirs." Il a d'ailleurs pris son rôle d'animateur très au sérieux tout au long de la journée," ajoute-t-elle.

De ce voyage aux mille couleurs, les enfants ont rapporté un autre regard sur la nature. En effet, leur périple prit fin dans les jardins du musée avec la possibilité de laisser libre cours à leur création à partir de la flore médiévale.

Une chose est sûre, à côté du ballon, des billes ou des cartes de jeu de rôle, les enfants aspirent à d'autres aventures, toutes aussi palpitantes...

Emilie ADELINÉ

Propos recueillis auprès de Marie Lafuste et Béatrice Houllier

LE RESEAU JEUNESSE ORGANISE SON FESTIVAL

Un réseau en plein essor

Le réseau des structures jeunesse Loisirs Education & Citoyenneté prend de l'ampleur sur Midi Pyrénées et PACA.

Centres d'Animation Jeunesse, Points information Jeunesse, Cyber bases ou services de prévention oeuvrent sur les champs de l'éducation, de la prévention, de l'accès aux loisirs, de l'accompagnement à la scolarité, de l'insertion, ou de l'accès au droit.

De cette diversité de structures, de tailles et d'objets différents, émane une vraie force et un réel potentiel pour enrichir nos pratiques professionnelles et créer des réseaux de collaboration.

La démarche d'animation jeunesse de LE&C grand Sud

Le réseau LE&C gère de nombreuses structures d'accueil dont les modes de fonctionnement sont différenciés et adaptés aux tranches d'âge et aux territoires. On estime à 2 500 le nombre de jeunes touchés par le réseau LE&C. Ces structures à vocation éducative leur permettent de se confronter à des espaces d'expérimentation collectifs en échangeant, en s'informant, en élaborant des projets... Les permanents les accompagnent, en veillant à donner du sens et à forger les citoyens de demain.

L'objectif est d'intégrer les jeunes à une société qui leur appartient en faisant le lien avec leur environnement : établissements scolaires, vie locale, institutions, structures sociales ou associatives qu'ils délaissent parfois.

Concrètement notre intervention auprès des jeunes se traduit par la mise en oeuvre de politiques éducatives, de projets axés sur la prévention, la rencontre des cultures, des générations, la solidarité, l'engagement citoyen...

Une réflexion facilitée par des groupes de travail

La dynamique du réseau LE&C repose sur l'implication des différents acteurs. Des réflexions sont menées au sein de groupes de travail et celui en charge de la jeunesse a permis de fédérer les permanents jeunesse et de donner corps à une vraie dynamique d'échanges et de réflexion.



« On a pris le temps (...) que chacun apprenne à connaître l'autre au travers du récit de son vécu, de son quotidien... », relate Jean MERENCIANO directeur du développement et animateur du groupe. « Au fil des rencontres les permanents ont pu échanger sur leurs pratiques, les difficultés auxquelles ils ont été confrontés. Chacun a pu s'enrichir de l'expérience de l'autre ».

Du groupe de travail au projet collectif

Malgré la diversité et la richesse indéniables des actions menées sur les structures en direction des jeunes, le groupe a rapidement identifié la difficulté de communiquer sur la portée éducative de celles-ci. Pour y remédier, l'organisation d'un projet fédérateur a été initiée. Ce projet se veut créateur de liens et doit permettre de valoriser les pratiques des jeunes et des structures jeunesse tout en exposant, auprès des élus et partenaires, la démarche professionnelle d'animation qui fait la spécificité du réseau.

Une méthode de travail

Reflet de la démarche ascendante mise en oeuvre par le réseau jeunesse, le projet part de la pratique des jeunes. La méthode adoptée a consisté à identifier quelques thématiques en phase avec les projets pédagogiques des structures jeunesse, puis à constituer des pôles thématiques chargés d'imaginer des actions pertinentes pour montrer ce qui se fait sur les différents terrains et impliquer les publics à la réalisation du projet. Cinq thématiques ont été retenues : développement durable environnement ; solidarité ; expression artistique ; multimédia ; accueil.



Des idées innovantes

Chaque pôle, piloté par un ou deux professionnels, fonctionne comme une pépinière d'idées et les initiatives sont nombreuses. Ces groupes thématiques se retrouvent régulièrement afin de partager leurs idées et d'avoir une vision globale de l'avancée du projet

■ Le pôle « expression artistique » propose l'organisation d'un concert.

C'est la pratique des jeunes qui servira de point d'appui pour montrer comment on peut traiter des thématiques insertion/prévention. Sylvaine VERDIE, participante au groupe de travail, témoigne « chaque structure jeunesse accueille en son sein des jeunes musiciens, des grapheurs, des amoureux de la bricole... Le pôle expression artistique a été pensé pour eux, afin de valoriser leurs productions par le biais de concert, démonstrations et expositions. La réflexion du groupe s'est orientée vers la prévention des risques liés à certaines pratiques artistiques. En particulier, il nous paraît inévitable d'aborder avec les jeunes les risques auditifs liés à la pratique des musiques amplifiées et d'envisager une action de prévention lors de la manifestation en préparation ».

■ Le groupe « accueil » propose de reproduire une structure d'accueil

pour expliquer comment est traitée la demande d'un jeune (aide au projet, orientation, formation...), et ainsi de reproduire son parcours, la manière dont il est accompagné et les relais que les services jeunesse peuvent mettre en place pour répondre à leurs demandes.

■ Le groupe « multimédia » propose l'installation d'un mur photo-graphique

et la création d'un village jeunesse dédié à l'image. L'image étant un mode de communication privilégié de la jeunesse, de nombreuses productions réalisées tout au long de l'année par des structures seront présentées. Afin de ne pas occulter la richesse de certains projets qui ne sont pas « délocalisables », LE&C Grand Sud a opté pour la réalisation d'un court métrage qui permettra leur restitution. Ce film présentera les modes d'interventions de LE&C Grand Sud, illustrera l'action jeunesse et valorisera l'engagement citoyen des jeunes.

Il servira également pour la promotion de l'action jeunesse portée par LE&C Grand Sud. Cédric BABOU, référent du pôle multimédia nous présente la démarche : « Afin d'assurer un rendu technique et artistique convenable nous avons fait appel à une association ayant les compétences requises par nos exigences. Cette association « *Rien Que Pour Vos Yeux* », a été chargée de saisir sur support vidéo, les fonctionnements et la vie des structures LE&C Grand Sud.»

■ Le pôle « environnement » propose une exposition sur les grandes étapes de projets liés à l'environnement, avec un zoom sur le projet éco solidaire de Plaisance du Touch. Tony LEMBERT, animateur du CAJ de Plaisance, membre de ce groupe de travail nous précise : « un atelier roman photo interactif permettra au public de créer son propre scénario. Nous espérons ainsi susciter le débat. Un autre atelier de « création écologique » sera organisé autour d'un four à pain, avec cuisson des aliments et mise en place d'un espace gourmand ».

■ Le pôle « solidarité » propose quant à lui la mise en place d'un forum de la solidarité afin de valoriser les actions couramment organisées par les structures jeunesse (concerts solidarité, organisation de collectes au bénéfice d'associations charitatives, ...).



Un événement qui prend forme

D'ores et déjà, le projet commence à se structurer autour de toutes ces animations qui seront proposées par et pour les jeunes. La restitution des travaux aura lieu à l'occasion d'une journée organisée dans le courant de l'année 2011. Au programme, projections, débats, expositions, réflexions avec l'ensemble des partenaires (élus, institutions, jeunes, familles, et animateurs) sur les enjeux de l'animation jeunesse. « Ce que l'on souhaite c'est que chacun trouve sa place sur cette journée. Les différents pôles se la sont déjà appropriée car ils se sont réunis d'une manière active et productive » précise Jean MERENCIANO.

Pierre MOUNIE
Responsable du service Jeunesse de PIBRAC

Pour LE&C grand Sud, La Lutte Contre Les Discriminations n'est pas qu'un slogan

Fidèle à ses orientations éducatives, Loirs Education & Citoyenneté grand Sud s'est engagé dans une démarche de Prévention et de Lutte Contre Les Discriminations (PLCD).

En partenariat avec l'ACSE et AEQUALIS – institut Ethique et Diversité, les acteurs du réseau LE&C se sont impliqués dans la réalisation d'un diagnostic et l'identification des « zones à risques » dans les deux grands domaines d'intervention du réseau LE&C (l'animation et la formation). Des groupes de réflexion constitués d'administrateurs, de personnels du siège, de terrain et d'élus partenaires se sont impliqués dans cette démarche tout au long de l'année 2010.

La diffusion à l'ensemble du réseau des connaissances et compétences acquises par les participants aux groupes de travail est engagée. Un « référent PLCD » est identifié sur plusieurs territoires d'intervention de LE&C et le programme de formation continue 2010/2011 s'est enrichi de plusieurs sessions de sensibilisation à la Lutte contre les Discriminations.

De plus, dans le cadre de la formation professionnelle, le BPJEPS organisé par LE&C Formation propose aux stagiaires deux journées de formation qui leur permettent d'approfondir la phase de sensibilisation en posant également les bases d'un questionnement des pratiques professionnelles et des mécanismes individuels pour aller vers une dynamique d'action.

Des actions pour Lutter contre Les comportements discriminatoires

Au Centre d'Animation Jeunes d'Aussillon (81), l'équipe d'animation a pu constater le caractère discriminatoire de propos à connotation sexuelle chez certains jeunes. L'utilisation d'un vocabulaire particulièrement vulgaire et homophobe a fortement interpellé Margot VAQUIE, directrice de la structure et Julien DURIEZ, animateur jeunesse, qui ont décidé de mettre en place un projet à long terme autour des questions liées à la sexualité.

Il s'agissait pour l'équipe de **favoriser le respect** de la diversité sexuelle, **prévenir** les attitudes, paroles et comportements discriminatoires, **faire évoluer les représentations** sur l'homosexualité et la bisexualité, donner aux adolescents des informations sur les maladies sexuellement transmissibles, contraception, les comportements à risque, les représentations sur la domination sexuelle (machisme, sexisme), **introduire les notions de respect, plaisir, amour, sentiments**, autour de la relation amoureuse.

■ Pour amorcer un dialogue et une réflexion



Dans un premier temps, pour amorcer un dialogue et une réflexion, un rallye sur la sexualité et les orientations sexuelles « Questions de A à SEX », a été organisé avec le concours de nombreux partenaires : l'association Contact 31, la MJC de Labruguière, l'association Tam Espoir, le CODES pour l'information et les préservatifs, un sexothérapeute, le Planning Familial, le CISPd, et l'association des locataires de la Falgalarie.

Sur chaque stand du rallye où de nombreuses questions liées à l'orientation sexuelle ont été abordées, la récurrence des remarques et questions liées à l'homophobie a convaincu l'équipe de poursuivre sa démarche en ciblant particulièrement ce sujet.



■ Pour réfléchir aux stéréotypes sur le sexe opposé

Courant 2010, l'équipe a travaillé sur la réalisation d'un film vidéo. A travers la création de clips, il s'agissait d'aborder avec les plus jeunes, la relation garçon/ fille de manière à les faire réfléchir sur les stéréotypes qu'ils peuvent avoir sur le sexe opposé.

Ce projet a permis de faire ressortir l'importance de ces stéréotypes qui pourraient paraître dépassés mais qui sont encore bien présents : pour les filles, les garçons sont fainéants et ne sont bons qu'à faire du bricolage. Pour les garçons, les filles ne sont là que pour faire le ménage et élever les enfants. Depuis, l'équipe a perçu une évolution dans le dialogue entre les garçons et les filles, mais ce sujet reste au coeur de leur travail quotidien.

■ Pour susciter la liberté de parole

■ Pour aborder des situations de domination sexuelle et d'homophobie

L'objectif était de discuter avec les jeunes des rapports de violence liés à une domination sexuelle ou à l'homosexualité. Par le biais d'un théâtre forum, animé par un sexothérapeute, les jeunes se sont mis en scène et ont présenté des situations banales mais anormales de domination sexuelle ou d'homophobie. Au cours des représentations interactives, les acteurs ont interprété des situations où apparaissaient des actes de discrimination explicites ou implicites. Les spectateurs étaient ensuite invités à réagir en remplaçant ou créant un personnage. L'enjeu était de susciter la participation des jeunes en les amenant à se questionner sur leurs propres représentations des rapports de domination ou d'homophobie.

« C'était drôle parce qu'on se reconnaissait dans le jeu » témoigne un jeune acteur.

Margot nous raconte : « Les jeunes étaient hilares et l'humour a permis d'aborder des situations variées. Chaque fois que la scène jouée suscitait le désaccord d'un spectateur, celui-ci pouvait interrompre l'acteur, monter sur scène et mettre le personnage dans une autre posture, plus conforme à ce qui lui paraissait normal. L'humour et le jeu ont permis d'aborder des sujets durs et complexes sans pour autant provoquer d'animosité dans la salle. Il y a eu une vraie discussion entre les jeunes et les adultes, sur l'amour, le sexe et la violence, la domination masculine ».

Un groupe de parole « Parlez-moi d'Amour »

Sur la base des échanges engagés au cours des actions précédentes, il s'agit de mettre en place des groupes de parole avec la coordinatrice du CISPD et le sexothérapeute impliqué dans la démarche de l'équipe d'animation.

A travers une boîte à idées, par le biais de petits jeux de mots sur les garçons et les filles ou sur « c'est quoi l'amour ? »..., en s'appuyant sur une vidéo comme base au débat, les jeunes de 12-15 ans ont pu parler librement des relations amoureuses et poser à des professionnels toutes les questions qu'ils se posent.

Depuis, deux rencontres ont eu lieu, l'une avec des filles âgées de 10-13 ans et une autre avec des jeunes âgés de 14-16 ans. Grâce à la mise en place de petits outils d'animation (jardin d'image, jeu de rôle, etc.), le dialogue s'est installé.

Plusieurs thèmes ont pu être abordés (la drague, le mariage, la virginité, relation garçon-fille, etc.) et seront approfondis durant les prochains mois.

Margot et Julien témoignent de l'impact de ces actions : « des changements dans les relations garçons-filles sont perceptibles. Nous constatons que les jeunes ont acquis de nombreuses connaissances qui viennent interroger leurs stéréotypes, mais il n'est pas toujours facile pour eux de modifier ouvertement leurs comportements. Par contre, la confiance s'est progressivement instaurée entre nous et les jeunes. Certains nous ont repérés comme des référents sur ces différents thèmes et viennent en discuter plus facilement sur le Centre d'Animation Jeunesse.

L'INTER-COMMUNALITE DANS UNE DYNAMIQUE DE COOPERATION

A l'initiative de Michèle WAGNIER, coordinatrice locale, les équipes sont régulièrement invitées à confronter leurs idées, leurs points de vue, leurs projets et leurs expériences afin de répondre au mieux aux besoins des enfants pour optimiser les missions de terrain.

Ici, le fonctionnement en réseau est un des éléments clés de l'organisation du service

Les directeurs des 6 ALAE de la Communauté de Communes des Côteaux du Girou répertorient, au cours des réunions d'équipes, les attentes ou besoins spécifiques des animateurs de terrain. Des rencontres sont ensuite organisées pour exposer ces demandes ou préoccupations afin de recueillir les avis, conseils et expériences des autres membres du groupe. Ainsi, l'an passé deux journées thématiques sur les « jeux de cour » maternelle / élémentaire, ont été organisées à Gragnague ; elles ont regroupé une cinquantaine d'animateurs qui, en petits groupes, ont pu pratiquer, expérimenter, disséquer tout un panel de petits jeux ; le dernier temps de travail destiné à l'analyse puis à la traduction en fiches de jeux, a permis à chacun de repartir avec un petit catalogue à rajouter à son propre répertoire.

Ce sont 74 animateurs qui sont concernés, à l'échelle d'un territoire investi par des équipes LE&C Grand Sud, par un dispositif coopératif permettant à chacun de se ressourcer, de s'informer ou de se former, en tous cas de se rencontrer et se connaître (re-connaître).



Des jeux courts pour diminuer les tensions et créer un environnement favorable.

En maternelle, ceci répond au besoin d'élargir le panel de jeux mais aussi de travailler sur la manière de conduire les jeux collectifs en direction des enfants, en rapport avec leurs capacités et leurs besoins. Jeux d'accroche, jeux plus physiques et jeux de retour au calme, permettent aux enfants d'adhérer à l'un, l'autre ou à la totalité de la séquence.

De plus, proposer aux plus grands plusieurs jeux courts diminue le risque de tensions et de conflits inhérents au fait de rassembler un nombre important d'enfants en un seul lieu. Ainsi, promouvoir un environnement favorable à l'activité physique permet de développer les relations sociales qui les relations sociales qui apportent leur contribution à un bon climat au sein de la structure.

va déceler des formes d'exclusions ; sur une autre école, il y aura des écarts de langages et la banalisation d'insultes... sur une autre encore, plus de bousculades. L'idée, est de faire un état des lieux des problèmes spécifiques détectés et d'y apporter, des solutions adaptées et particulières à chacune des structures.

Ainsi, le centre de ressource de la non violence de Colomiers (CRNV) a été sollicité et une réflexion / formation sera proposée aux équipes courant 2011. Michèle WAGNIER nous explique la démarche : « Ce réseau a étudié notre demande, puis rencontré le groupe de travail afin d'affiner les attentes, les objectifs, pour adapter au mieux ses interventions auprès des équipes. De ce fait les outils proposés seront variés et pourront être différents en fonction des problématiques posées. Ce partenariat peut s'inscrire dans le long terme, ne serait-ce qu'en adhérant au CRNV pour disposer par la suite de malles de jeux coopératifs ou d'ouvrages d'accompagnement ».

Violences ordinaires entre amis, comment agir ?

Cette année, à la rentrée des classes, les questionnements des équipes ont porté sur les « violences de cour », petites violences ordinaires entre amis devenues apparentes, sur tous les lieux de regroupements d'enfants. Devant le caractère particulier de cette thématique qui recouvre l'injure, les stigmatisations systématiques en passant par les bousculades ou bagarres, et leurs possibles conséquences, une démarche structurée a été mise en oeuvre : un groupe de travail a été chargé de répertorier des indicateurs pour borner et « baliser » le sujet et mettre en place un travail de partenariat.

En parallèle le secteur a profité de la présence à Toulouse au mois d'octobre de la présidente de l'APEAS (association des parents d'enfants accidentés par strangulation), pour organiser une soirée d'information et de débat sur les « jeux dangereux ». Les enseignants, les élus, les parents et les animateurs étaient conviés à cette rencontre nourrie d'informations, et de méthodes préventives.

La dynamique générée et les échanges entre animateurs, pourraient également aboutir à des échanges formalisés par la venue d'animateurs d'autres structures LE&C, de manière à élargir encore ce partage de compétences et d'expériences pratiques.

Apprendre à coopérer, c'est partager des ressources, c'est se nourrir les uns des autres d'idées nouvelles et cela permet d'optimiser la créativité et le professionnalisme des équipes.

En fonction des spécificités d'organisation de chaque ALAE, les phénomènes de violences ne se traduisent pas de manière identique d'une structure à l'autre. Alors que l'ALAE « X »

Guilaine SANCHEZ
Directrice de l'ALAE de Roquesière



NOUS METTRE A LA Page POUR NE PAS NOUS RETROUVER FACE AU MUR !

Acteurs dans un mouvement de Jeunesse et d'Education Populaire, nous nous sentons particulièrement concernés par les nouvelles formes de communication. En effet, aujourd'hui, il ne se passe pas une journée sans que nous consultions nos mails, regardions qui est connecté.



Maintenant, plus que jamais, certains réseaux sociaux ont investi nos activités. Il nous suffit de lancer une requête « animation Jeunesse et Facebook » sur un moteur de recherche pour constater que certaines structures d'accueil de Jeunes ont créé leur Mur sur Facebook.

Les réseaux sociaux : entre socialisation et apprentissage, dangers imminents ?

Les avantages de ces nouvelles formes de communication sont nombreux ; les dangers le sont probablement tout autant. Que l'on se situe sur le registre éducatif ou pas, nous devons reconnaître que l'utilisation de ces réseaux peut contribuer à la formation des jeunes à l'utilisation d'outils dont ils vont avoir besoin dans leur future vie professionnelle. De plus, ces réseaux constituent des outils intéressants pour se faire des amis, garder le contact avec eux.

Mais ces réseaux peuvent aussi représenter un danger pour les enfants à plusieurs titres : les situations de harcèlement par des pairs sont une triste réalité et la crainte d'être filmé d'un simple clic ou photographié par un téléphone portable puis diffusé sur la toile représente un stress quotidien pour de nombreux jeunes. Ils peuvent également être abordés par des prédateurs sexuels, et enfin certains parlent aussi de l'effet « Big Brother ». En effet, les jeunes (et parfois les moins jeunes !) oublient un peu vite que ces réseaux ouverts à tous sont de vraies mines d'or pour les sociétés de marketing, ou même pour un futur employeur (avant un entretien d'embauche).

Au détour du MUR...

Nous subissons parfois nous-mêmes, à notre insu, la diffusion d'informations qui nous concernent, sans en contrôler le contenu. C'est au détour d'un MUR que nous découvrons par exemple des photos d'un local jeunes et de ses activités, des photos des séjours, des formations BAFA / BAFD. ... Le tout souvent abondamment commenté !

Généralement, ces informations et images ne sont pas dévalorisantes pour l'individu ou la structure et les jeunes internautes n'ont pas toujours conscience des risques encourus en éparpillant des données personnelles sur ces sites. Alors comment éviter que ce risque ne devienne une réalité, comment agir en cas de dérapage ? ...



Prévenir plutôt que guérir

Il semble évident qu'il est nécessaire d'agir de manière préventive auprès des enfants et des jeunes, mais aussi auprès des parents afin de développer leur niveau d'information et de formation sur ces questions et d'ores et déjà, quelques pistes d'intervention s'imposent à nous.

En tant que professionnels, Co-éducateurs aux côtés des familles et des établissements scolaires, nous devons nous-mêmes faire preuve de la plus grande vigilance et sensibiliser nos publics (enfants et jeunes) afin de les amener à réfléchir avant toute publication.

Nous devons aussi informer les parents sur l'importance de limiter le temps passé par leur enfant sur cette activité et de les accompagner. Ils doivent être conscients des risques encourus et toujours garder un œil sur ce que font leurs enfants sur Internet.

Ainsi, une nouvelle réflexion, dans nos métiers, s'avère absolument indispensable afin de ne pas laisser une brèche sur un mur blanc !

En 2011, l'ensemble des professionnels du réseau jeunesse mèneront une réflexion et actions de formation et conférences-débats accompagneront cette démarche.

Ahmed HAMADI

Chargé de Mission LE&C Grand Sud

A VOIR, A LIRE...

A VOIR :



"The Social Network"

réalisé par David Fincher

Un film sur facebook : A l'origine du réseau social le plus conséquent au monde - on compte plus de 500 millions d'utilisateurs -, il y a, ironiquement, un être asocial, déconnecté du réel et cynique, entouré d'individus avides de pouvoir, de gloire. Voyou ? Génie ? Traître ? En s'attaquant à la création de Facebook, David Fincher relève le défi de réaliser un film sur un phénomène de société d'actualité, en pleine expansion et aux retombées sociales encore floues. Le résultat ? Le portrait édifiant d'une génération rongée par le capitalisme et la réussite.

A LIRE :

Pour tous : enfants, ados, adultes

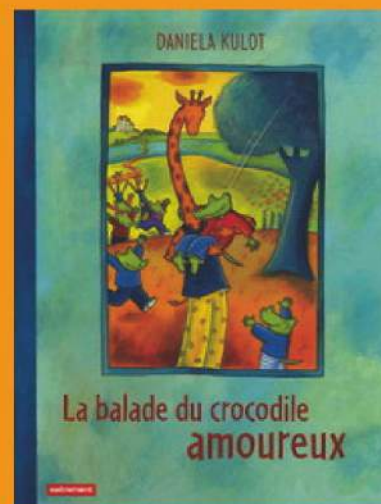


Le grand show des petites choses

éditions Sarbacane.

Chaque objet a une personnalité. Chaque objet a une histoire à nous raconter. C'est ce que semble nous dire Gilbert Legrand dans son magnifique album « Le grand show des petites choses ». Sans texte – les images parlent d'elles-mêmes – cet album est une invitation à la (re)découverte des objets du quotidien. Sculpteur, illustrateur, peintre, Gilbert Legrand est un peu tout cela à la fois. Il s'amuse avec les objets du quotidien (couteaux, tire-bouchons, robinets, vieux outils en tous genres...) et leur redonne une nouvelle vie en les peignant de traits d'humains ou d'animaux fantastiques. Forts de ces nouvelles couleurs, de cette fraîcheur, ces objets à priori sans âme, s'activent et s'animent pour le plaisir du lecteur. À lui alors de s'inventer sa propre histoire au fil de ces 100 pages enthousiasmantes...

Pour Les enfants à partir de 5 ans :



La ballade du crocodile amoureux

de Daniéla Kulot, publié aux éditions Autrement.

Le petit crocodile et la grande girafe s'aiment. Leur différence n'est pas un problème pour eux puisqu'ils sont amoureux. En revanche, dès que le couple sort de chez lui, il est la risée de tous.

A travers le couple que forment Crocodile et Girafe, l'auteur aborde les thèmes de la différence et de l'apparence. Ce qui peut apparaître comme une anomalie aux yeux des autres se trouve être un atout majeur dans le dénouement de l'histoire : grâce à leurs tailles "complémentaires" Crocodile et Girafe sauvent des habitants d'un immeuble en feu. Les illustrations simples aux couleurs chaudes, avec une uniformité des teintes d'un bout à l'autre de l'album, portent cette histoire, et lui donnent une touche supplémentaire d'humour et de tendresse. Le vocabulaire simple et choisi se prête autant à une lecture par un adulte qu'à de jeunes lecteurs.

Directrice de publication :

Janine PASCAL

Rédactrice en chef :

Chantal GARCIA

Equipe de rédaction :

Emilie ADELIN, Emmanuelle DE LAUNAY, Ahmed HAMADI, Jean MERENCIANO, Pierre MOUNIE, Guilaine SANCHEZ, Evelynne SANS.

